

Suivre le parcours d'une action publique environnementale : approche sociologique de la restauration écologique des bras court-circuités de Montélimar et Donzère-Mondragon

Carole BARTHELEMY, Cemagref - Lyon

L'objet de cette communication repose sur une recherche sociologique entreprise dans le cadre d'un post-doctorat réalisé au sein du CEMAGREF, en collaboration entre le Laboratoire d'Hydroécologie Quantitative de Lyon et des membres de l'UMR Gestion de l'Eau, Acteurs, Usages de Montpellier. Cette recherche est liée à une question interne au CEMAGREF concernant un dialogue interdisciplinaire entre Ecologie et Sociologie. Les écologues du laboratoire d'Hydroécologie Quantitative travaillent sur la modélisation statistique de l'impact écologique de l'augmentation de débits réservés dans les bras court-circuités du Rhône, dans le cadre notamment, du suivi du programme Décennal de Restauration Hydraulique et Ecologique. Un tel objet, la restauration écologique du fleuve pouvait également être étudié par la sociologie.

En effet, la démarche sociologique permet d'analyser la ou les manière(s) dont les différents acteurs, impliqués dans le programme Décennal, perçoivent et s'engagent dans un projet de restauration écologique. En nous focalisant sur un groupe social spécifique, les élus locaux, dont les communes longent les vieux Rhône de Montélimar et Donzère-Mondragon, il s'agit d'étudier l'articulation entre un projet écologique et le rapport social reliant ces élus au fleuve. Le rapport social se compose de trois éléments : les représentations du fleuve, les usages qui en sont faits et les réseaux d'actions qu'il génère. On peut donc expliquer les formes d'engagement des élus locaux quant à ce rapport social au Rhône.

Dans les cas de Montélimar et Donzère-Mondragon, les objectifs premiers d'un meilleur fonctionnement de l'écosystème fluvial ont dévié vers une prise en compte de l'écoulement des crues. La question qui se pose alors est la possible combinaison entre la restauration écologique et la lutte contre les inondations, largement souhaitée par les élus.

Cet exemple illustre, de manière pertinente, l'intérêt d'une démarche sociologique dans l'application des politiques contemporaines de gestion de l'eau qui, en sollicitant de plus en plus souvent les acteurs sociaux, ne peuvent faire l'impasse du sens et de l'intérêt que ces acteurs accordent à la politique envisagée.



Carole Barthélémy
Sociologue, Post-doctorante CEMAGREF
Laboratoire d'Hydroécologie Quantitative, Lyon
UMR G-EAU, Montpellier

**Suivi du parcours d'une action publique
environnementale :
approche sociologique de la
restauration écologique des Rhône
court-circuités de Montélimar et
Donzère-Mondragon**



- Recherche issue d'un questionnaire interne au sein du CEMAGREF : autour de l'interdisciplinarité **entre écologues et sociologues**
- **Regard interdisciplinaire sur la restauration des bras court-circuités du Rhône** : lié aux travaux du laboratoire d'Hydroécologie Quantitative (CEMAGREF, Lyon) dans le cadre du Programme Décennal de Restauration Hydraulique et Ecologique du Rhône
- **Différent** d'une étude « d'aide à la décision » mais **complémentaire** du suivi effectué par la Maison du Fleuve Rhône



Comment le sociologue envisage le P10 et la restauration des Rhône court-circuités?

- une politique publique agissant à **différentes échelles** : nationale, régionale, globale, locale
- mettant **en réseau des acteurs sociaux différents** : services de l'État, établissements publics, organismes scientifiques, collectivités locales, associations de protection de la nature
- suscitant des **interactions** entre la restauration écologique et des enjeux socio-économiques et politiques autour du Rhône



- « **Le milieu social n'est jamais neutre** »
J'explique l'engagement des acteurs/P10 quant à leur « rapport social » au Rhône : représentations, usages, réseaux d'actions
- **Groupe social étudié : des élus locaux** des RCC de Montélimar et Donzère-Mondragon (processus en cours, fort potentiel écologique)



Figure 4
Situation des 15 aménagements en dérivation du Rhône gérés par la CNR,
et configuration type des aménagements.



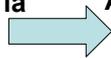
Une approche sociologique « locale »

OBJECTIFS

METHODOLOGIE

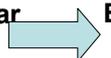
1 – Les traductions de l'augmentation de débit et la restauration des îlots

Analyse interdisciplinaire des rapports d'expertise



2 – L'appropriation ou non par les élus locaux du P10

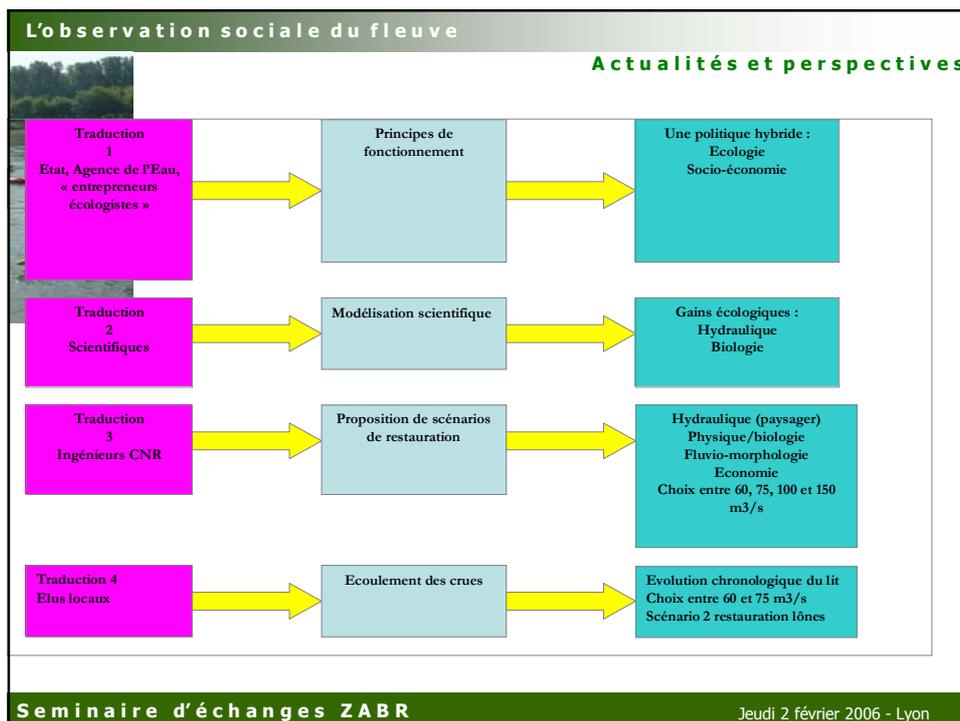
Enquête qualitative auprès de 17 élus



3 – L'articulation entre le P10 et le plan Rhône (inondations)

Enquête auprès des autres acteurs du P10 (28), suivi des réunions publiques





L'observation sociale du fleuve **Actualités et perspectives**



Les traductions de l'objet « technico-scientifique » sur le site de Montélimar

- **Malléabilité de l'objet**
de la restauration écologique à la gestion locale des inondations (restaurer les îlônes, meilleur écoulement des crues)
- **Réseaux d'acteurs**
« Médiateur environnemental » : ingénieurs de la CNR

Seminaire d'échanges ZABR Jeudi 2 février 2006 - Lyon



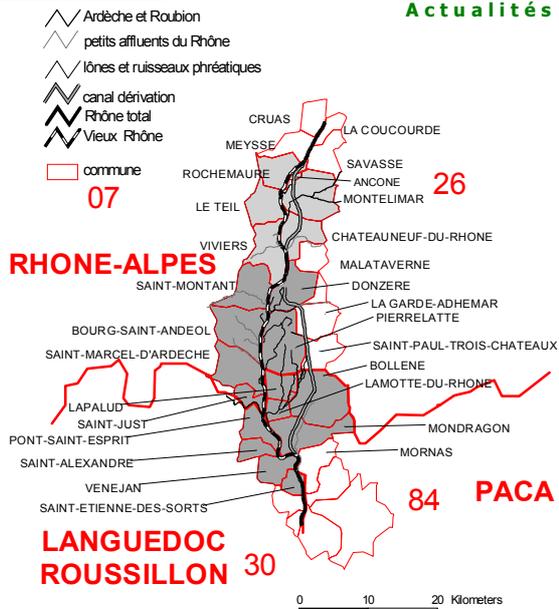
Les élus locaux et le P10 [chercher des variables explicatives pour expliquer leur possible engagement]

1 - Des priorités autour du Rhône

- 1) Sécurité des personnes et des biens
- 2) Enjeux économiques (taxes professionnelles)
- 3) Enjeux patrimoniaux et écologiques

2 - Configuration de la commune/Rhône

Plus le risque inondations est fort, plus les élus s'intéressent à leur territoire fluvial et donc au P10





3 – Choix de développement local

(étude des syndicats intercommunaux)

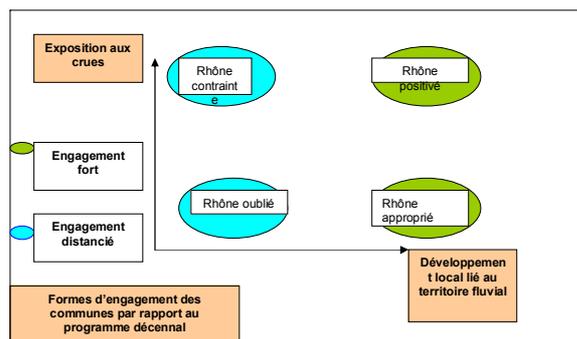
Intégrer ou pas le fleuve dans son territoire communal :
activités fluviales, valorisation des berges...

Rhône « espace symbolique » : sentiment d'appartenance
mais espace peu pratiqué

4 – Enjeux politiques locaux

Le fleuve : objet, d'investissement politique

Réseaux et obligations politiques des élus



14 communes

11 « Rhône positivité » - 2 « Rhône oublié » - 1 « Rhône contrainte »



Le souhait d'articulation entre la restauration écologique et la lutte contre les inondations

- **Changement d'échelles :**
du site de Montélimar à des politiques « globales » menées autour du Rhône par l'Etat et les régions
- **Arguments des élus locaux :** creuser les lônes pour un meilleur écoulement des crues
 - nécessité de gérer les sédiments comblant le lit (dragage)
 - savoirs profanes autour du fonctionnement du fleuve



- **Arguments de la sphère politique et scientifique : incertitude technique et financière**
 - Apport des géomorphologues : gérer les sédiments fins des marges alluviales
 - Estimation technique de l'écoulement des inondations
 - Financer l'écologie et/ou les crues?



Conclusion

Les approches sociologiques et les politiques de gestion de l'eau

1. **Mettre en valeur des appropriations divergentes** de ces politiques en fonction des acteurs sociaux et de leur échelle d'actions

[P10 = de l'écologie aux inondations, rôle majeur des élus locaux]

2. **A la recherche d'un compromis : articulation entre**

- les expertises scientifiques
- les articulations entre connaissances scientifiques et connaissances profanes
- les ajustements politiques et financiers

D'où la nécessité des approches interdisciplinaires...